

Lettre de Jacques Brenner à Jean Paulhan, 1952

Auteur : Brenner, Jacques (1922-2001)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Brenner, Jacques (1922-2001), Lettre de Jacques Brenner à Jean Paulhan, 1952, 1952.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13622>

Copier

Information sur la lettre

Date 1952

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Mardi / vendredi 13 [52]

Cher Jean Paulhan,

je me décide à présenter Daniel de Gallimard. On verra bien. Pour-vous en parler mardi ? J'ai remis le manuscrit définitif à Dominique Aruty.

Je me sens bonne conscience en ce qui concerne ce livre dans la mesure où - à lecture - il me semble bien être ce que je voulais qu'il fût. C'est une étape importante pour moi. Il est bâti sur le contraste entre le caractère raisonnable et la conduite déraisonnable des narrateurs. L'histoire a un côté très public : chacun a dans sa vie une aventure semblable à celle qui est racontée. C'est le style d'un tel récit qui m'intéresse. D'ailleurs, tous mes livres jusqu'ici sont des recherches de style : les lettres de filles et le 1^{er} récit de quai de l'année commence ne sont pas si mauvais, les bonnes mœurs sont entièrement ratées, j'aime bien le Hasard (sauf les longs dialogues) les idées reçues c'était bien aussi. Et l'étudiant. Dans l'enlèvement, j'avais trouvé une sorte de légèreté poétique qui vous avait, il est vrai, laissé bien indifférent. (Tant pis pour

moi).

Je comptais vous remettre un nouveau récil en temps et lieu,
mais quelques mois de travail me sont encore nécessaires.
Je l'irai dans le souvenir de ce que vous me disiez un
jour rue des Arènes. Et puis je suis plein de projets.
Les difficultés que j'ai rencontrées ces dernières années
m'ont au moins persuadé que je suis un écrivain!

Bien à vous,

Jacques Brenner